

Histoire Québec

Le 29 février 1896 à La Trappe

De Oka à Mistassini : les fils de Cîteaux du Québec
Volume 1, numéro 2, décembre 1995

URI : id.erudit.org/iderudit/11056ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec and La Fédération Histoire Québec

ISSN 1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1995). Le 29 février 1896 à La Trappe. *Histoire Québec*, 1(2), 14–14.

Tous droits réservés © La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

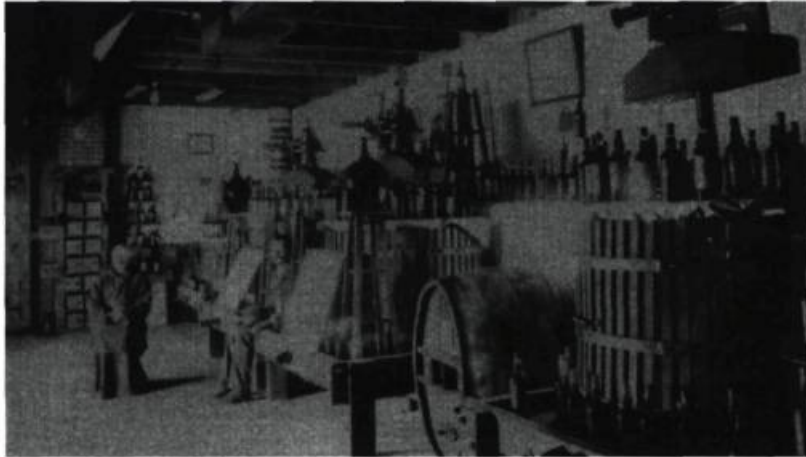


Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Le 29 février 1896 à La Trappe

À la Trappe, la vie quotidienne était parfois troublée par des événements curieux. L'un d'entre eux aurait pu tourner mal pour les moines. En effet, il est rapporté dans les archives de l'abbaye que le 29 février 1896 un employé du gouvernement, du nom de Brabant, est venu saisir un alambic et une certaine quantité d'alcool fabriqué par les moines à partir de la lie de vin. L'abbaye fut condamnée à verser une amende de \$ 500 et cette histoire fit la manchette des journaux jusqu'à New-York.



Source : Oka, ouvriers de la parole - 1881-1981, p.19

Fort heureusement pour les moines, le *Courrier du Canada*, journal de Québec, les défendit en rétablissant la sim-

ple vérité. Il s'agissait en fait d'un alambic domestique monté par deux immigrants français experts en œnologie que l'abbé de Bellefontaine avait engagé et l'un d'eux avait eu l'idée — bonne ou mauvaise — de fabriquer de l'alcool pour la pharmacie du monastère. À la suite d'une dénonciation, les inspecteurs du gouvernement étaient venus saisir l'alambic que les moines n'avaient même pas eu l'idée de cacher après une première inspection, preuve qu'il s'agissait là bien plus d'une imprudence que d'une volonté arrêtée de contrevenir aux lois. En vérité, les moines avaient besoin de cet alcool pour des fins pharmaceutiques et médicales.

ÉPHÉMÉRIDES

1880 - M. Victor Rousselot, p.s.s., curé de la paroisse Notre-Dame de Montréal croit le moment propice de réaliser l'ancien projet, conçu en 1859 et en 1870 par le Séminaire de sa communauté et d'offrir aux Trappistes un terrain situé dans sa seigneurie. M. Rousselot est né à Cholet le 17 janvier 1823. Il se rend à Québec pour tenter de convaincre le gouvernement provincial des avantages d'une ferme modèle organisée par ces experts agriculteurs.



Dom J.-M. Chouteau

Source : Oka, ouvriers de la parole, p. 7

29 janvier 1881 - Dom Jean-Marie Chouteau, abbé de Bellefontaine, annonce à M. Victor Rousselot la décision prise par la communauté de Bellefontaine toute favorable à une fondation au Lac des Deux-Montagnes...

7 avril 1881 - Vers les deux heures de l'après-midi, deux pères trappistes français descendent à New-York du paquebot au nom symbolique «Le Canada»... c'étaient Dom Jean-Marie Chouteau, abbé de Bellefontaine, et le P.

Jean-Baptiste Gaudin, religieux. Ils sont accueillis par M. Louis Champeau. Ils logent à Notre-Dame de Montréal. Mgr Fabre les reçoit en audience à l'évêché le lendemain.

11 avril 1881 - Visite de la seigneurie et de la paroisse d'Oka... et du domaine du moulin de la Baie. Il y a tempête de neige. Dom Jean-Marie Chouteau demande, en plus des 800 acres promis, 200 autres acres pour construire le premier monastère sur une terre moins rocailleuse et plus facile à cultiver.